

# Une fable de Noël

PÉPÈRE - PINDUCKET

29 novembre 2013

## Conte du Père Noël

*Soleil dormant, lune levant, en ce soir,  
 Ho ! Ho ! Ho ! Dehors, des rires qui résonnent,  
 Du Père Noël, ce merveilleux et joyeux bonhomme,  
 Habit rouge, ceinture et bottes noires,  
 Voyons cette grosse barbe blanche,  
 Sous sa mitaine, la main soulève le clenche,  
 Il ouvre la grande porte de la grange,  
 Dedans, tout frais peinturé, le traîneau,  
 Derrière son siège, tout rempli de cadeaux,  
 Aux clochettes, il dit : «Sonnez ! Sonnez !»,  
 Ding ! Ding ! Ding ! Ding !*

*Ding ! Ding ! Que bouge ce gros traîneau,  
 Tiré par des vaillants Rennes,  
 Les larges patins glissent,  
 Sur un immense tapis blanc,  
 Glisse, glisse que neige s'élève,  
 Comme poussière de neige qui retombe,  
 Débute la belle soirée féerique,  
 Debout, tenant les brides, il crie :  
 «Allez ! Allez ! Ho ! Ho ! Ho !»*

*Ho ! Ho ! Ho ! Son regard qu'il jette à la volée,  
 Là, des sapins tout habillés de neige cristallisée,  
 Par là, des lièvres, côte-à-côte, le saluent,  
 Plus loin, les loups réunis hurlent de joie,  
 Dans le ciel azuré, la pleine lune se pointe,  
 Brillante, éclatante, passe l'étoile filante !  
 Les Rennes martèlent leurs pas dans ce tapis de neige,  
 Tout heureux, joyeux et généreux, il dit :  
 «Avance ! Avance ! Ding ! Ding ! Ho ! Ho ! Ho !»*

*Ding ! Ding ! Boum ! Boum !  
 Des craquements lourds inquiètent, Père Noël,  
 Devant lui, ses Rennes s'essoufflent,*

*Ils tirent, rien n'avance plus !  
 Boum ! Boum ! Craque ! Craque ! Bong ! Bong !  
 S'affaise, sous la neige, la larme du patin,  
 Voilà que le traîneau devient à moitié penchée,  
 Derrière, quelques pieds plus loin, dans ce décor,  
 Le morceau de bois cassé qui tient le patin,  
 «Oh ! Non ! Pas cette année, surtout, pas cette année !»  
 Clochettes silencieuses, rires éteints et Rennes tristes.*

*«Que faire ?» se demande, Père Noël,  
 Traîneau brisé et rempli de cadeaux,  
 Là-bas, loin, très loin, les enfants dorment,  
 Près des cheminées, les parents espèrent,  
 La venue du Père Noël placer les cadeaux,  
 Les Rennes s'inquiètent et pleurent,  
 Le cri du Père Noël dans la nuit bleutée,  
 Parcoure l'espace par la grâce du vent,  
 «Aidez-moi ! Aidez-moi ! Pour les petits !»  
 Celles-ci tombent juste devant la porte  
 du Vieux Castor,  
 Bien au chaud, sortant très peu en hiver,  
 Dans le calme de sa maison, il entend,  
 Ces mots uspillants, très rares, du Père Noël,  
 Met son manteau, sa tuque et ses bottes,  
 Il part voir ce qui se passe, au juste,  
 Rendu sur le mirador d'une falaise, il se dit :  
 «Oh oui ! Il faut lui venir en aide !,  
 Ne serait-ce pour le bonheur des enfants.»  
 Il s'en retourne d'où il vient.*

*Toc ! Toc ! Toc ! De sa queue de castor,  
 Qui cogne à toutes les portes de ses amis,  
 Un, deux, dix castors suivent Vieux Castor,  
 Autour du traîneau brisé, les Rennes voient ce qui arrivent,  
 Ils se relèvent de joie et s'agitent devant le Père Noël,  
 À peine arrivés, à coup de dents, les castors travaillent,  
 L'arbre en bois dur tombé par le tonnerre d'automne,*

*Un craquement s'entend, l'arbre achève sa chute,  
 Un bruit sourd suivi de neige envolée par le souffle,  
 Vieux Castor enseigne le travail et remplace le morceau cassé,  
 Nul n'est bon apprenti sans les conseils du Vieux Castor!  
 Encore là! Encore ici! Un dernier coup par ici!  
 Ça y est! Tranquillement, sûrement prend forme la pièce neuve,  
 Les Rennes pleurent de joie de reprendre la voyage!  
 Maintenant, Père Noël installe le morceau si bien moulé,  
 Une oeuvre d'art,  
 «Ah oui! Il se place comme la main dans un gant,  
 La lame tient ferme!»  
 Tout heureux de pouvoir accomplir sa bonne action  
 Pour les enfants,  
 Larmes aux yeux, il dit : «Que puis-je vous offrir, Vieux Castor?»,  
 Entouré des autres castors, Vieux Castor dit :  
 «Entendre les rires des enfants heureux! Joyeux Noël, papa Noël!».  
 Ding! Ding! Ding! Ho! Ho! Ho!*

Pépère Pinducket  
 28 novembre 2013,dp.